

le paganisme avait aussi commis ce département, et qui sont plus connues en cette qualité (1). D'après ce document, rien n'est plus simple et plus naturel que la coutume de placer un bélier auprès des figures qui représentaient Mercure; il est tout aussi rationnel d'y mettre une chèvre ou un bouc : car le choix entre ces animaux, comme symboles du dieu qui présidait aux bergeries, devenait complètement indifférent par rapport à l'objet essentiel de ces représentations, et devait être uniquement un de ces détails accessoires que l'antiquité abandonnait au goût ou au caprice de ses artistes.

Si l'on désirait cependant une explication qui convînt plus spécialement à l'animal figuré sur notre bas-relief, et à l'exclusion du bélier, on la trouverait peut-être dans des données mythologiques relatives à Mercure. L'antiquité païenne, peu scrupuleuse sur ce point, lui a donné, comme aux autres habitants de l'Olympe, sa part de ces aventures galantes, si souvent stigmatisées par les anciens apologistes, dans lesquelles les dieux se montraient aux humains cachés sous la figure de certains animaux. Les métamorphoses du fils de Maïa ne sont pas aussi nombreuses, ni aussi variées que celles de Jupiter, son père. Mais nous savons qu'il passait pour avoir emprunté la forme d'un bouc, afin de réussir dans ses amours avec Pénélope, qu'il rendit mère du dieu Pan. Cette tradition nous a été conservée par Lucien, dans un de ses dialogues des dieux qui roule entièrement sur ce sujet (2); elle est, d'ailleurs, d'accord avec le témoignage d'Hérodote, qui fait de Pan le fils de Pénélope et de Mercure (3), au lieu que d'autres lui donnent pour père le maître des dieux. Ceci pourrait expliquer comment le bouc devint un des attributs de Mercure. Peut-être aussi cette tradition mythique ne ferait-elle que reculer l'explication désirée; car il se pourrait que le choix du bouc dans cette circonstance supposât, comme un fait antérieur, la consécration de cet animal à Mercure : ainsi, Jupiter emprunta la forme de son aigle pour enlever Ganymède. Je ne m'arrête pas plus longtemps à ces conjectures.

(1) II (*Corinth.*), 3.

(2) C'est le XXI^{me}; *Op.*, édit. var., tom. I. p. 223.

(3) *Hist.*, II, 145.